

## NOTES BRÈVES

***Euscelus spiniger* Voss (Coleoptera : Attelabidae : Attelabinae),  
nouveau ravageur du Goyavier  
(*Psidium guajava* L., Myrtaceae)**

Guy COUTURIER (\*) & Cesar DELGADO (\*\*)

(\*) Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, Antenne ORSTOM,  
45, rue Buffon F - 75005 Paris, France

(\*\*) Instituto de Investigaciones de la Amazonía Peruana, Departamento de Hidrobiología,  
Apartado 784, Iquitos, Pérou

Le Coléoptère Attelabidae *Euscelus spiniger* a été décrit par Voss en 1925 sur 1 (?) exemplaire collecté au Brésil, à Obidos, Pará, sans qu'il soit fait mention de la plante-hôte. Araujo *et al.* (1968), dans le catalogue des Insectes qui vivent sur les plantes au Brésil signalent 6 espèces d'*Euscelus* s'attaquant à différentes espèces végétales mais ne citent pas *E. spiniger*. Gallo *et al.* (1988) ne mentionnent pas non plus cette espèce parmi les ravageurs des plantes cultivées du Brésil. Wibmer & O'Brien (1986) n'apportent pas d'autres précisions sur son extension que celle d'origine (Brésil), il ne semble pas que l'espèce ait été citée depuis sa description.

Dans cette note, nous signalons la présence de l'espèce dans la région d'Iquitos, en Amazonie péruvienne (3°45'S, 73°15'O), où elle est commune sur les Goyaviers, cultivés ou spontanés. Les principales observations ont été réalisées sur une plantation appartenant à l'"Instituto de Investigaciones de la Amazonia Peruana", Station Expérimentale de Quistococha, km 4,5 de la route Iquitos-Nauta. Des observations complémentaires ont été faites sur d'autres sites voisins. Par son abondance, *E. spiniger* commet des dégâts notables sur le feuillage. Les morsures nutritionnelles se présentent sous l'aspect de criblures denses et, plus caractéristiques de l'espèce, sous la forme de découpes allongées à bords parallèles, n'atteignant jamais le bord du limbe (fig. 1).

Les pontes sont caractéristiques des Cigariers : la feuille est découpée perpendiculairement à la nervure centrale, à quelques millimètres de la base du limbe, roulée et pliée de façon à former un cylindre serré de 6 à 7 mm de diamètre sur 11 à 12 mm de long dans lequel est pondu l'oeuf et où se développe la larve jusqu'à l'émergence de l'adulte (fig. 2).

L'insecte ne s'attaque pas directement aux fruits ; cependant, en cas de très forte infestation, les lésions sur les feuilles entraînent une réduction de la photosynthèse qui pourrait influencer sur la productivité. Sur certains rameaux, près des 2/3 des feuilles peuvent être découpées et roulées pour recevoir les pontes. Un arbre de 10 à 12 ans peut héberger plusieurs dizaines d'adultes (observations 1992).

L'espèce semble ne s'attaquer qu'aux Goyaviers ; nous ne l'avons pas observée sur les autres espèces de Myrtaceae cultivées dans la même région. Les adultes sont abondants en juillet et août, période durant laquelle la pluviosité est réduite. La durée du cycle n'est pas connue.

L'habitus est remarquable. *E. spiniger* est une grande espèce de 6 à 8 mm de long,

de teinte générale rouge cuivré ; chaque élytre porte une expansion épineuse noire, grande, dirigée latéralement (fig. 3).

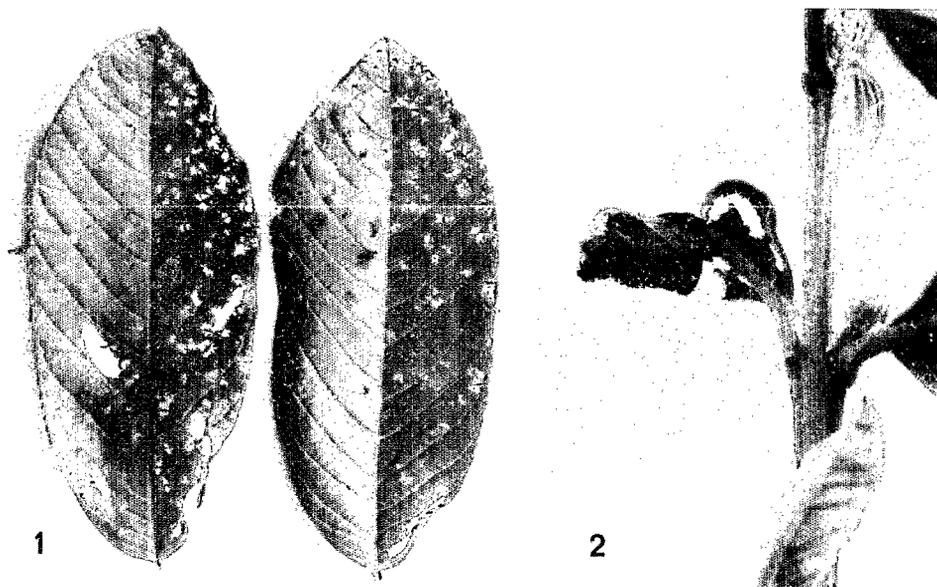


Fig. 1. morsures nutritionnelles d'*Euscelus spiniger* sur feuillus de Goyavier.  
 Fig. 2. feuille de Goyavier roulée ("cigare") dans laquelle est déposé un oeuf d'*Euscelus spiniger*.

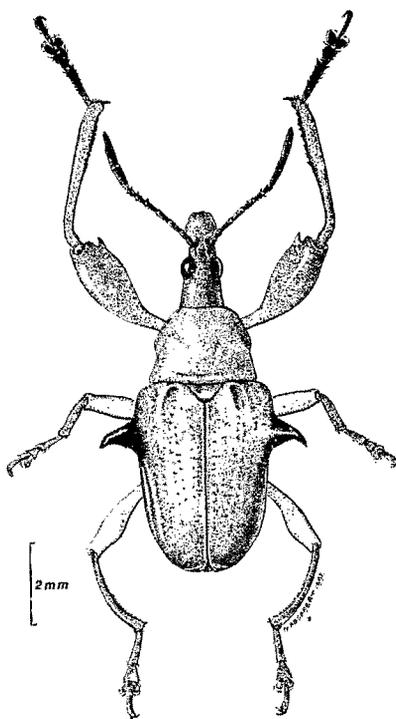


Fig. 3. *Euscelus spiniger* mâle. habitus.

Signalée ici pour la première fois du Pérou, l'espèce est considérée comme nouveau ravageur des Goyaviers.

Des spécimens sont déposés dans les Institutions et collections suivantes : – Instituto de Investigaciones de la Amazonía Peruana, Iquitos, Pérou ; – Instituto Nacional de Pesquisas da Amazônia, Manaus, Brésil ; – Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France ; – Universidad Nacional Agraria La Molina, Lima, Pérou ; – Collections R.W. Hamilton (Chicago) et C.W. O'Brien (Tallahassee), Etats-Unis.

**Remerciements.** – Nous remercions les Drs. R.W. Hamilton (Chicago) et C.W. O'Brien (Tallahassee) pour l'identification de l'espèce, ainsi que G. Hodebert pour l'illustration de l'habitus.

#### LITTÉRATURE CITÉE

- ARAUJO S.A.G. d', GONZALVES C.R., GALVAO D.M., GONZALVES A.J.L., GOMEZ J., SILVA M. do N., & SIMONI L. de, 1968. – *Quarto catalogo dos insetos que vivem nas plantas do Brasil. Seus parasitos e predadores*. Part. II – 1° t. insectos, hospederos e inimigos naturais. – Rio de Janeiro : Minist. Agric., 622 p.
- GALLO D., NAKANO O., NETO S.S., CARVALHO R.P.L., BATISTA G.C. de, BERTI FILHO E., PARRA J.R.P., ZUCCHI R.A., ALVES S.B., VENDRAMIM J.D., 1988. – *Manual de Entomología Agrícola*. – São-Paulo : Agronómica Ceres, 649 p.
- VOSS E., 1925. – Die Unterfamilien Attelabinae und Apoderinae (Col. Curc.) (18. Beitrag zur Kenntnis der Curculioniden.). – *Stettiner Entomologische Zeitung*, **85** : 1-78.
- WIBMER G.J., & O'BRIEN C.W., 1986. – Annotated checklist of the weevils (Curculionidae *sensu lato*) of South America (Coleoptera : Curculionoidea). – *Memoirs of the American Entomological Institute*, **39** : 1-563.